

CHAMPIONS

Chaque mois, « L'Équipe » vous dévoile le portrait d'un jeune sportif aux débuts prometteurs dans sa discipline.

DE DEMAIN



Lilian Soares a intégré la FFSA Academy en septembre 2025 après une saison de transition en karting KZ2 à boîte de vitesses.

Lilian Soares

Permis de rouler

Quatrième du Championnat de France de Formule 4, une compétition ouverte aux étrangers, le jeune pilote de la FFSA Academy, 15 ans, va redoubler d'efforts pour imiter ses célèbres devanciers Pierre Gasly et Isack Hadjar.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRANÇOIS VERDENET

LE MANS - À la sortie de ses week-ends de course entre Magny-Cours et Dijon-Prenois, Lilian Soares tire souvent un sourire au paddock. Le pilote de Formule 4, qui pousse jusqu'à 240 km/h « au rupteur » sur circuit, colle son macaron « conduite accompagnée » derrière la berline familiale. Comme si l'adolescent de 15 ans n'en avait jamais assez d'avalier du bitume. « J'ai commencé la conduite accompagnée juste après mon anniversaire, j'ai fait mes vingt heures obligatoires avec un instructeur et j'en suis déjà à plus de 10000 kilomètres avec mon papa, sourit Lilian derrière ses lunettes. Pour la compétition, je cours sous dérogation avec une licence FFSA (Fédération française du sport automobile). J'en ai besoin jusqu'à mes 16 ans. »

Dès qu'il grimpe dans sa monoplace de 180 chevaux, le Code de la route est rangé dans la boîte à gants. Le natif de Gilley, dans le Doubs, est le deuxième pilote le plus jeune engagé en Championnat de France de Formule 4. Pour sa première saison, le titulaire du baquet numéro 10 a joué jusqu'au bout le podium dans l'épreuve la plus relevée au monde de cette catégorie.

Le circuit français accueille plus de 50 % de coureurs étrangers pour un plateau qui réunit quatorze nationalités différentes, entre États-Uniens, Belges, Japonais, Marocains et même Kenyans ou Paraguayens aux gros moyens. La saison vient de s'achever au Castellet (Var) avec une quatrième place au classement final pour Soares. Son compatriote Guillaume Bouzar (17 ans) a été sacré champion de F4 devant le Japonais Kota Tsuchihashi et le Belge Thibaut Ramaekers. Ils étaient trente sur la grille de départ, dont sept filles (*).

EN BREF 15 ANS

2023 : 6^e du Championnat de France Juniors FFSA en karting.
2024 : 8^e de la FIA Academy Trophy en karting (1^{er} Français).
2025 : il intègre le Pôle France FFSA au Mans.

Pierre Gasly et Isack Hadjar sont passés par là en 2011 et en 2020 avec, à chaque fois, une 3^e place au final. Cette compétition en six étapes d'avril à octobre, entre Nogaro (Gers) et Lédénon (Gard) en passant encore par Spa-Francorchamps (Belgique), offre une photographie fidèle des forces en présence. Tous les coureurs bénéficient d'une voiture identique avec une Ligier-Mygale M21 dotée d'un moteur Renault. « Ils sont tous sur un pied d'égalité, insiste Christophe Lollier, le directeur technique national à la FFSA. Les pilotes ne peuvent pas se réfugier derrière la mécanique si ça ne va pas. C'est ce qui fait notre force par rapport aux autres championnats européens, où l'argent et les moyens engagés par certains peuvent vraiment faire la différence. Dans notre filière, on travaille plus sur l'humain, la qualité du pilote. Cette structure unique et équitable fait notre réputation. C'est là qu'on voit les talents se révéler. Lilian en fait partie. C'est l'un des trois ou quatre jeunes Français de sa génération à pouvoir sortir quelque chose de sérieux. »

Une « maturité mentale et nerveuse » qui a pesé dans sa trajectoire

La route est encore longue. Mais l'ado a déjà bien négocié les premiers virages. Il entre à 6 ans à l'école française de karting (EFK) pour passer rapidement les volants bronze-argent et finir en or à 7 ans. En 2020, le licencié de l'ASK Besançon décroche le titre de champion Minimes de Bourgogne-Franche-Comté. Il monte en Championnat de France juniors à 12 ans en 125 cm³ pour une sixième place.

La FFSA mise déjà sur lui pour le sélectionner en FIA Academy Trophy en 2024 à l'échelle internationale. Le pilote prend le statut de sportif de haut niveau en terminant 8^e sur 54 pilotes mondiaux. Le collégien voyage en Italie, Suède ou Slovaquie. La compétition occupe vingt-quatre week-ends par an. Il a le record d'absentéisme de son collège à Morteau mais obtient les meilleures moyennes des

classes de 4^e puis de 3^e malgré plus de 400 heures de cours manquées sur ces deux années. Lilian Soares est une « tête » qui maîtrise aussi bien les maths que l'anglais.

Sa « maturité mentale et nerveuse », d'après Christophe Lollier, a pesé dans sa trajectoire. La FFSA lui ouvre les portes de son Academy au Mans en septembre 2025, après une saison de transition en karting KZ2 à boîte de vitesses. Le pilotage change mais pas les performances pour le rookie en F4. Comme les autres pilotes, il bénéficie d'un

mécanicien attiré pour sa saison et d'un ingénieur qui tourne sur chaque manche. Avant chaque compétition, le Franc-Comtois passe au simulateur pour découvrir les circuits avec l'expertise de Malo Olivier, l'instructeur et responsable des pilotes à la FFSA Academy depuis 2008.

Mais malgré les aides fédérales, cette passion a un coût, qui rentre dans un projet familial. « On doit réunir un budget personnel d'environ 250000 euros pour une saison, avance son père, Eric, ancien pilote amateur qui codirige plusieurs concessions Peugeot. Nous avons des sponsors fidèles, des mécènes, des dons de particuliers, mais c'est une passion très coûteuse qui demande des sacrifices. Des pilotes de F4 sont déjà soutenus par des constructeurs, comme le Japonais Tsuchihashi avec Honda. Pour progresser et continuer, on espère que Lilian se fasse repérer par une Junior Team. En F3, il faut compter plus de 1 M€. On ne les a pas... »

“Mon objectif est de pousser au maximum en monoplace. C'est plus facile de trouver des partenaires financiers s'il y a de la performance”

LILIAN SOARES

En course auto, le talent ne fait pas tout. L'entonnoir se resserre vite, avec une centaine d'élus au niveau mondial en F4, une trentaine en F3, puis 22 en F2 pour le graal des lignes de départ en F1, avec 22 pilotes sur la grille actuellement. Pour le moment, Lilian va « redoubler » sa catégorie avec le rêve d'aller chercher le titre en 2027.

« Mon objectif est de pousser au maximum en monoplace, ambitionne le désormais lycéen, qui garde en tête le métier d'ingénieur avec l'Estaca (École supérieure des techniques aéronautiques et de construction automobile) dans le viseur. C'est plus facile de trouver des partenaires financiers s'il y a de la performance. Je mets tout pour réussir avec aussi un gros travail de préparation physique (course à pied, escalade, musculation), de simulateur et d'échanges avec les ingénieurs pour chercher en permanence à m'améliorer dans les réglages. J'ai également créé ma société, Soa'race, pour gérer mon activité et mon image. J'ai la chance d'appartenir à cette filière FFSA, qui me prépare à beaucoup d'échéances. Tout peut aller très vite. » Après tout, Kimi Antonelli, le leader du Championnat du monde de Formule 1, n'a que 20 ans. **FE**

(*) L'Autrichienne Clara Stiebleichinger a remporté le titre devant la Néerlandaise Annabelle Brian et la Française Angelina Proenca.